

LA TERRE ET LA VIE 1950(1)

LES LEZARDS DE L'AFRIQUE DU NORD (ALGERIE, TUNISIE, MAROC)

par J. GUIBÉ

*Sous-directeur au Muséum National
d'Histoire Naturelle, Paris*

L'étude des Lézards de l'Afrique du Nord française (Tunisie, Algérie, Maroc) est des plus délicates. En effet les familles les plus importantes (Geckonidés, Lacertidés, Scincidés) groupent des espèces qui ont été morcellées en un grand nombre de sous-espèces et de variétés qui différencient les unes des autres par des caractères mineurs d'appréciation le plus souvent difficile. Ce morcellement est la conséquence de la grande variabilité du groupe, variabilité qui intéresse non seulement la coloration, à tel point qu'il est impossible d'en tenir compte le plus souvent, mais encore l'écaillage. Ces raisons ne m'ont pas permis de fournir des renseignements permettant l'identification précise des sous-espèces ou variétés. De tels renseignements sortent en effet du cadre de ce travail qui n'a nullement la prétention de constituer une révision critique des Lézards d'Afrique du Nord. Je me suis efforcé de présenter des indications permettant de trouver facilement le genre et l'espèce (*sensu lato*) des exemplaires recueillis. J'espère que cette ébauche de mise au point facilitera le travail des chercheurs qui s'intéressent aux Lézards et leur apportera le désir de récolter un matériel abondant indispensable pour entreprendre une révision complète de ce groupe.

Les travaux d'ensemble sur la faune herpétologique de cette région sont en très petit nombre et déjà anciens. Les plus importants sont les ouvrages de Boulenger (1) et de Doumergue (2).

(1) Boulenger (G. A.). Catalogue of the Reptiles and Batrachians of Barbary (Marocco, Algéria, Tunisia), based chiefly upon the Notes and Collections made in 1880-1884 by M.-F. Lataste. *Trans. Zool. Soc.*, London, 1891, XIII, 3, 70 pages.

(2) Doumergue (F.). Essai sur la faune herpétologique de l'Oranie. *Bull. Soc. Géog. et Archéol.* Oran; 1901, XIX à XXI.

Les Lézards d'Afrique du Nord appartiennent à 8 familles que l'on peut distinguer comme suit :

- A. Langue aplatie, non protractile. Yeux non saillants. Doigts et orteils non disposés en pince.
 - I. Dessus de la tête dépourvu de grandes plaques symétriques
 - 1. Œil sans paupière mobile, à pupille verticale, *Geckonidés*.
 - 2. Œil pourvu d'une paupière mobile pouvant le recouvrir.
 - a) Taille moyenne (30 à 40 cent. au maximum); corps aplati dorso-ventralement; tête large à contour triangulaire (fig. 8); corps recouvert d'écaillés imbriquées, *Agamidés*.
 - b) Grande taille (dépassant 1 mètre); corps fusiforme; tête étroite et allongée; queue beaucoup plus longue que le corps (fig. 10); écaillés granuleuses, *Varanidés*.
 - II. Dessus de la tête couvert de grandes plaques symétriques (fig. 14).
 - 1. Corps lacertiforme, pourvu de membres.
 - a) Ecaillés ventrales de forme nettement différente des dorsales; cou apparent marqué en-dessous par un ocellier; des pores fémoraux (fig. 16), *Lacertidés*.
 - b) Ecaillés ventrales et dorsales de même forme; pas de cou apparent; pas de pores fémoraux, *Scincidés*.
 - 2. Corps vermiforme à queue très courte; yeux cachés; écaillés en segments rectangulaires disposés en anneau (fig. 26), *Amphisbaenidés*.
 - 3. Corps serpentiforme à queue allongée; yeux présents; écaillés en séries longitudinales et transversales, *Anguidés*.
- B. Langue vermiforme protractile; yeux saillants; doigts et orteils disposés en pince, *Chamaeleonidés*.

*
**

I. — FAMILLE DES GECKONIDÉS

Les Geckonidés habitent les régions chaudes de tous les continents. Ce sont des formes de taille moyenne, leur longueur totale chez les plus grands exemplaires ne dépasse pas 30 à 35 centimètres. Le corps est déprimé dorso-ventralement; la tête large non recouverte de grandes plaques symétriques. Les téguments ne comportent pas (sauf chez *Tropicolotes*) (1) de véritables écaillés imbriquées, mais des granulations de taille variable entremêlées de tubercules saillants plus ou moins volumineux. Les doigts sont soit grêles et effilés, soit dilatés et garnis sur leur face inférieure d'organes adhésifs de disposition variée. Les yeux sont gros, sans paupière mobile et à pupille verticale.

(1) Tous les caractères et exceptions indiqués dans ce travail ne sont valables que pour la région considérée.

Les Geckonidés se rencontrent à peu près partout aussi bien en plaine qu'en montagne et dans les régions cultivées ou subdésertiques. Ils vivent soit sur le sol sous les pierres, soit sur les parois rocheuses, les troncs d'arbres, les murs et même dans les maisons d'habitation.

La plupart sont de mœurs nocturnes ou crépusculaires, ils se nourrissent d'insectes qu'ils chassent activement grâce à la rapidité de leurs mouvements.

Contrairement à ce que peuvent laisser croire des préjugés assez répandus, les Geckonidés sont absolument inoffensifs et n'élaborent aucun venin; tout au plus lorsqu'on cherche à les saisir, se contentent-ils d'émettre un cri et de mordre, parfois cruellement. Ce sont par contre des animaux très utiles qui méritent notre protection en raison du grand nombre d'insectes qu'ils détruisent.

En Afrique du Nord, la famille est représentée par 9 genres dont les caractères sont les suivants :

- I. Doigts longs, grêles, non dilatés.
 1. Lamelles sous-digitales tricarénées.
 - a) Dos couvert d'écailles granuleuses juxtaposées, genre : *Stenodactylus*.
 - b) Dos couvert de vraies écailles larges et imbriquées genre : *Tropiocolotes*.
 2. Lamelles sous-digitales lisses ou renflées en tubercule.
 - a) Doigts fins et cylindriques, genre : *Saurodactylus*.
 - b) Doigts longs, comprimés latéralement à leur extrémité (fig. 1), genre : *Quedenfeldtia*.
- II. Doigts dilatés en totalité ou en partie.
 1. Doigts entièrement dilatés, tapissés en-dessous par des lamelles parallèles non divisées (fig. 2), genre : *Tarentola*.
 2. Doigts largement dilatés, lamelles inférieures disposées en forme de chevron, genre : *Geckonia*.
 3. Doigts élargis à la base, la phalange terminale comprimée formant un angle avec le reste du doigt (fig. 4), genre : *Hemidactylus*.
 4. Doigts élargis à l'apex.
 - a) Deux larges écailles subtriangulaires, séparées par une griffe rétractile, sous la portion élargie (fig. 5), genre : *Phyllodactylus*.
 - b) Des écailles lamelleuses disposées en éventail sous la portion élargie (fig. 6), genre : *Ptyodactylus*.

Genre : *Stenodactylus*, Fitzinger (1826)

Doigts longs, grêles, droits, pourvus en dessous de lamelles tricarénées et latéralement d'écailles allongées formant une frange.

Le genre est connu des régions arides de l'Asie jusqu'à la Mauritanie; vers le sud, il atteint le Kenya et la

région du Lac Rodolphe. Deux espèces existent en Afrique du Nord.

1° — *S. petrii*, Anderson (1896). Rostrale ne bordant pas la narine; queue renflée à la base. Longueur totale: 110 à 115 mm.

Algérie: Versant saharien des hauts plateaux et Sahara algérien. Tunisie: Graïba; Tozeur.

2° — *S. sthenodactylus* (Licht.) (1823). Rostrale bordant la narine; queue régulièrement amincie dès la base. Longueur totale: 75 à 100 mm.

Deux sous-espèces ont été décrites :

— *S. s. sthenodactylus*, (Licht.) de Tunisie.

— *S. s. mauritanicus*. Guichenot, des territoires du sud algérien, ainsi que du Maroc oriental (Berguent, Boudenib, Oglat Sedra; vallée de la Moulouya). Doumergue signale un spécimen de cette sous-espèce de Foum Tatahouine (Tunisie).

La variété *Hirouxi* Doum. de Mecheria est très vraisemblablement synonyme de *mauritanicus*.

Genre *Tropicolotes*, Peters (1880)

Petits lézards à doigts longs et grêles, denticulés sur le bord externe et à écaillure formée de véritables écailles imbriquées.

Genre réparti de l'Arabie de l'Ouest jusqu'au Rio de Oro et vers le sud depuis la Somalie britannique jusqu'au Soudan français. Une seule espèce en Afrique du Nord.

— *T. tripolitanus*, Peters. Longueur totale 65 à 70 mm.

On a décrit dans le cadre de l'espèce cinq sous-espèces dont deux peuvent être rencontrées dans les régions qui nous intéressent :

— *T. t. tripolitanus* Peters, de Tunisie.

— *T. t. algericus* Loveridge, du Sahara algéro-marocain (Biskra, Beni-Ounif, Figuig, Kenadsa).

Genre *Saurodactylus*, Fitzinger (1843)

Les doigts ne sont ni denticulés ni frangés latéralement; les lames sous-digitales sont lisses.

Ce genre n'est connu que par les deux espèces suivants :

1. — *S. mauritanicus* (D. et B.). Ecaillure dorsale formée de granules uniformes. Longueur totale: 55 à 60 mm. Algérie: Tell et Sahara algérien.

Maroc: région côtière et Haut Atlas.

2. — *S. fasciatus* Werner. Ecaillure dorsale présentant 4 à 6 rangées de gros tubercules dorsaux; queue très longue.

Maroc: région de Fès.

Genre *Quedenfeldtia*, Boettger (1883)

Ce genre est très voisin du précédent, on le reconnaît à ses doigts très allongés à lamelles sous-digitales larges à la base, alors que l'extrémité distale du doigt est comprimée latéralement (fig. 1).

Une seule espèce est signalée au Maroc :

— *Q. trachyblepharus* (Boettger). La paupière supérieure est bordée en arrière par 3 à 5 écailles épineuses. Coloration grisâtre tachetée ou vermiculée de brun rouge et de noir; quelques taches jaunes sur le cou; queue indistinctement barrée de jaune.

Maroc : Haut Atlas.

Gymnodactylus mærens Chabanaud, de Imintaout et Telouet (Maroc) est synonyme de *Q. trachyblepharus* (Boettg.).

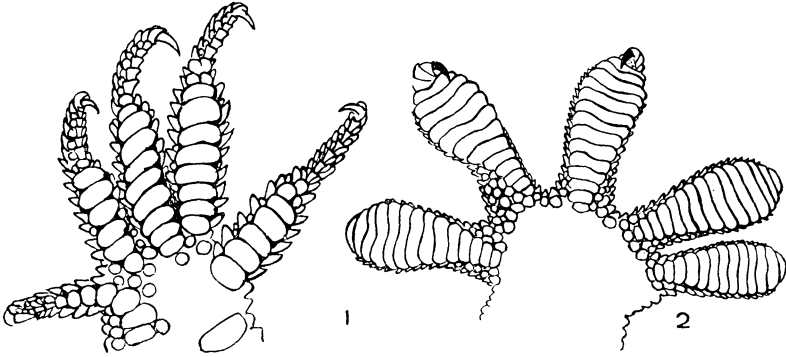


Figure 1. — Doigts de *Quedenfeldtia*.

Figure 2. — Doigts de *Tarentola*.

Genre *Tarentola*, Gray (1825)

Grosses espèces à corps plat et tête large, écaillure formée de granules entremêlés de tubercules de taille variable. Doigts, voyez fig. 2.

Les espèces connues de l'Afrique du Nord sont les suivantes :

1. — *T. neglecta* Strauch. De 10 à 12 granules entre les yeux; longueur totale: 80 à 100 mm.

Algérie : régions sablonneuses cultivées et jardins d'oasis dans le sud.

2. — *T. mauritanica mauritanica* (L.). De 12 à 20 granules entre les yeux ; longueur totale : 120 à 150 mm.

Commune partout.

Dans la région saharienne et l'extrême sud algérien, on a décrit la var. *deserti* Blgr. qui diffère peu de la forme typique.

Genre *Geckonia*, Mocquard (1895)

Une seule espèce connue :

— *G. chazaliae* Mocq. (fig. 3). Facies tout à fait particulier, caractérisé par la rangée de tubercules bordant la tête en arrière.

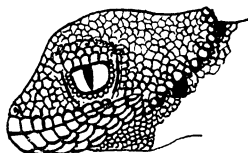


Figure 3. — *Geckonia chazaliae*, tête de profil.

L'espèce est signalée du Cap Blanc et de Port Etienne, du Rio de Oro et de Tiznit (Maroc).

Genre *Hemidactylus*, Gray (1825) (fig. 4)

Ce genre groupe de nombreuses espèces ayant une répartition géographique mondiale ; une seule d'entre elles toutefois se rencontre en Afrique du Nord.

— *Hemidactylus t. turcicus* (Linné). Longueur totale : 120 mm. Habite les ruines, les murailles, les parois rocheuses, les terriers d'autres animaux.

Maroc : Casablanca, Ouezan.

Algérie: région du Tell et des Hauts Plateaux.
Tunisie: régions côtières orientales.

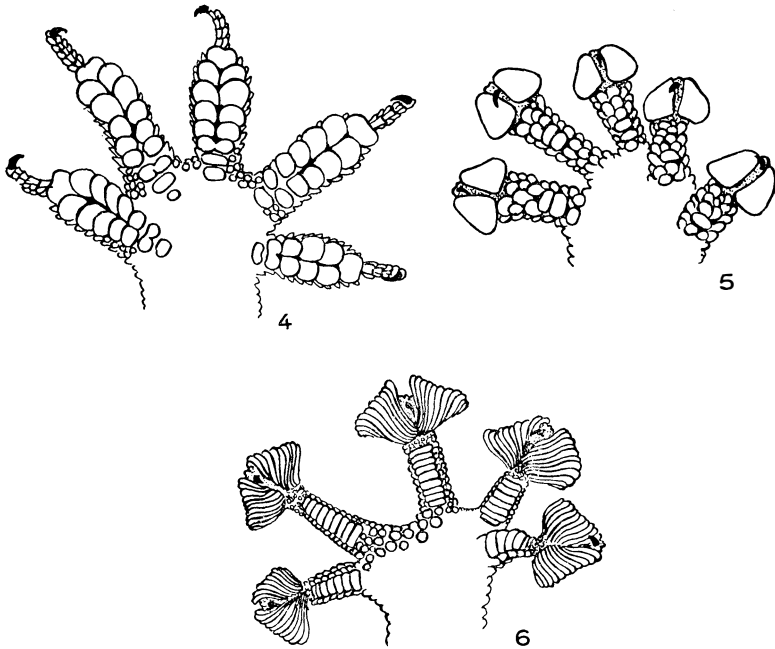


Figure 4. — Doigts d'*Hemidactylus*.

Figure 5. — Doigts de *Phyllodactylus*.

Figure 6. — Doigts de *Ptyodactylus*.

Genre *Phyllodactylus*, Gray (1828) (fig. 5)

Ce genre abondamment représenté dans le monde entier ne présente qu'une seule espèce très localisée en Afrique du Nord.

— *P. europaeus* Géné, signalé de l'île Galite (Tunisie). L'espèce paraît propre aux îles de la Méditerranée. Longueur totale: 100 mm.

Genre *Ptyodactylus*, Gray (1825) (fig. 6)

L'espèce décrite de l'Afrique du Nord est :

— *P. hasselquisti oudrii* Lataste. Longueur totale : 100 à 110 mm.

Algérie: environs d'Oran, Hauts Plateaux, territoires

du sud où il se confond avec la forme typique *P. h. hasselquisti* (Donnd.) du Sahara central.

*

**

II. — FAMILLE DES AGAMIDÉS

On reconnaît facilement les Agamidés à leur tête courte, massive à contour triangulaire, nettement séparée du tronc; à leur corps déprimé; à leur queue longue, recouverte d'écaillés parfois plus ou moins prolongées en épines et disposées en anneaux réguliers. Les dents sont insérées sur le bord supérieur libre des maxillaires (type acrodonte) de plus elles sont dissemblables et peuvent être classées en incisives, canines et molaires.

Les formes d'Afrique du Nord sont terrestres et fréquentent les endroits pierreux et subdésertiques. Le genre *Agama* renferme des espèces carnivores, extrêmement agiles, se nourrissant d'insectes et de petits arthropodes; on les rencontre dans les éboulis et les falaises des berges d'oued où ils s'abritent dans les fissures.

Le genre *Uromastix*, les Fouette-queue sont exclusivement herbivores, ils vivent dans les endroits rocheux, où une certaine humidité permet le développement de végétation. Ils se creusent de profonds terriers sous les dalles. Ces lézards sont activement recherchés par les indigènes qui consomment leur chair ou les empaillent et les vendent comme porte-bonheur.

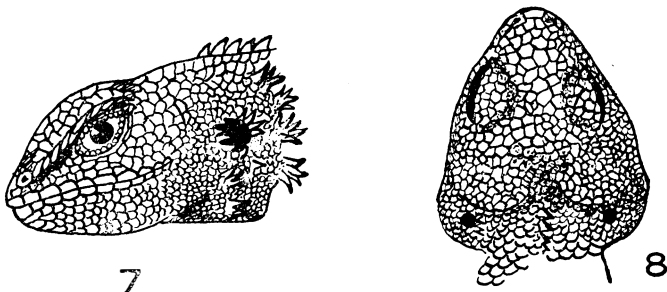


Figure 7. — Tête d'*Agama bibroni*.

Figure 8. — Tête d'*Agama inermis*.

Les deux genres cités qui sont les seuls connus en Afrique du Nord se distinguent comme suit :

- Queue arrondie, grêle, non épineuse, pas de pores fémoraux, *Agama*.
- Queue large, aplatie, garnie d'anneaux d'écaillés épineuses, des pores fémoraux, *Uromastix*.

Genre *Agama*, Daudin (1802)

Tête large, à contour triangulaire ou pentagonal; narine proche de l'extrémité du museau. Corps déprimé; pas de grandes plaques sur la tête, mais de petites écailles polygonales tuberculeuses; écailles du corps larges, imbriquées. Cou distinct, nettement marqué en dessous par un profond sillon; pas de pores fémoraux.

Le genre groupe de nombreuses espèces réparties en Afrique, en Asie du sud et dans le sud-est européen. Deux formes sont connues en Afrique du Nord.

1° — *A. bibroni*, A. Duméril (fig. 7). Des groupes d'écailles spiniformes au niveau du cou; écaillage dorsale uniforme et carénée; orteils 3 et 4 égaux. Longueur totale: jusqu'à 30 cent.

Algérie et Maroc: aussi bien en plaine qu'en montagne; ne semble pas avoir été rencontré en Tunisie où sa présence demanderait à être recherchée.

2° — *A. inermis* Reuss (fig. 8). Pas de groupes d'épines sur les côtés du cou; écaillage dorsale irrégulière; orteil 3 plus court que le 4. Longueur totale: 20 à 25 cent.

Algérie: Hauts Plateaux et territoires du sud.

Tunisie: Gafsa, Tozeur, Nefta.

Genre *Uromastix*, Merrem (1820)

En raison de leur large queue épineuse, les *Uromastix* ont une silhouette tout à fait caractéristique (fig. 9). Le genre renferme quelques espèces d'Afrique et d'Asie du Sud.

— *U. acanthinurus*, Bell. La coloration est très variable; gris olivâtre chez les femelles. Chez les mâles le dos peut être jaune, rouge, orange ou vert vermiculé de noir. Longueur totale: jusqu'à 40 centimètres.

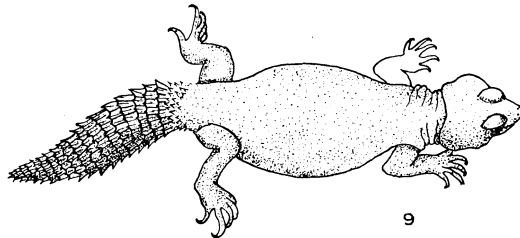


Figure 9. — Silhouette d'*Uromastix*.

Connu des régions présahariennes du Maroc, Algérie et Tunisie.

Diverses variétés ont été décrites: var. *weneri* L. Müller de l'ouest algérien et var. *pluriscutata* Fejervary du Maroc.

*
**

FAMILLE DES VARANIDÉS

Très grands lézards à cou allongé, à queue très longue, à corps couvert d'écaillés granuleuses arrondies. Ils sont connus de l'Ancien Monde et de l'Australie.

Genre *Varanus*, Merrem (1820)

La seule espèce décrite d'Afrique du Nord est :

— *V. griseus* Daudin. Espèce de grande taille, dépassant 1 mètre de longueur. La queue est arrondie. La teinte générale est couleur sable avec des bandes transversales foncées sur le dos et la queue et des barres brunes allongées sur le cou (fig. 10).

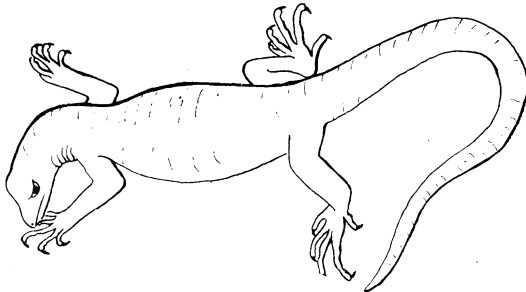


Figure 10. — Silhouette de Varan.

Le Varan des sables habite les zones désertiques sablonneuses du Maroc, d'Algérie et de Tunisie. C'est un animal très irascible dont il faut se méfier des morsures et des coups de queue. Carnassier, il chasse de nuit les petits mammifères et les reptiles. Il serait d'après les indigènes, un destructeur de la Vipère à corne qu'il tue à l'aide de violents coups de queue.

IV. — FAMILLE DES LACERTIDÉS

Les Lacertidés sont caractérisés par leur corps svelte, pourvu de pattes bien développées, à doigts longs et grêles et d'une queue allongée. L'écaillure est constituée sur la tête par de larges plaques disposées symétriquement (fig. 14) ; sur le corps, les écailles dorsales sont soit granuleuses et arrondies (fig. 15 A) soit planes et imbriquées (fig. 15 B) mais toujours distinctes des ventrales qui sont de forme plus ou moins quadrangulaires.

Essentiellement terrestres, les Lacertidés affectionnent les places chaudes et ensoleillées ; très agiles, ils chassent activement les insectes dont ils font leur nourriture.

Ce sont des habitants de l'Ancien Monde où ils sont représentés par de nombreux genres dont 5 sont connus en Afrique du Nord.

- I. Ecaille occipitale très réduite ou absente (fig. 11), *Acanthodactylus*.
- II. Ecaille occipitale bien développée (fig. 14).
 1. Ecaillure dorsale granuleuse (fig. 15 A).
 - a) Collier net, lamelles sous-digitales lisses ou tuberculiformes ; narines en contact avec la rostrale (fig. 17), *Lacerta*.
 - b) Collier peu distinct ; lamelles sous-digitales carénées ; narines sans contact avec la rostrale (fig. 18), *Eremias*.
 2. Ecaillure dorsale plane, plus ou moins large, imbriquée et carénée (fig. 15 B).
 - a) Paupière inférieure opaque, à centre écailleux, *Psammodromus*.
 - b) Paupière inférieure soudée à la supérieure et présentant un disque central transparent, *Ophiops*.

Genre *Acanthodactylus*, Wiegmann (1834)

Occipitale absente ou très réduite ; narine percée entre 2 nasales et la première labiale supérieure ; collier distinct. Doigts longs à frange latérale ; lamelles sous-digitales carénées ; queue longue ; des pores fémoraux.

« Ce genre, écrit Doumergue, est l'un des plus difficiles à débrouiller, car les espèces qu'il renferme sont très variables ». Cette variabilité a entraîné la description de très nombreuses sous-espèces et variétés différant les unes des autres par des caractères souvent délicats à apprécier (1).

(1) On trouvera tous les renseignements sur ce genre dans le travail de BOULENGER : Sur les lézards du genre *Acanthodactylus* Wieg. — Bull. Soc. Zool. France, 1918, 43, 143-155.

Les acanthodactyles sont des habitants des dunes et des lieux sablonneux dans lesquels ils se creusent des terriers où ils se réfugient à la moindre alerte; il est ainsi relativement facile de les capturer.

Cinq espèces ont été décrites en Afrique du Nord.

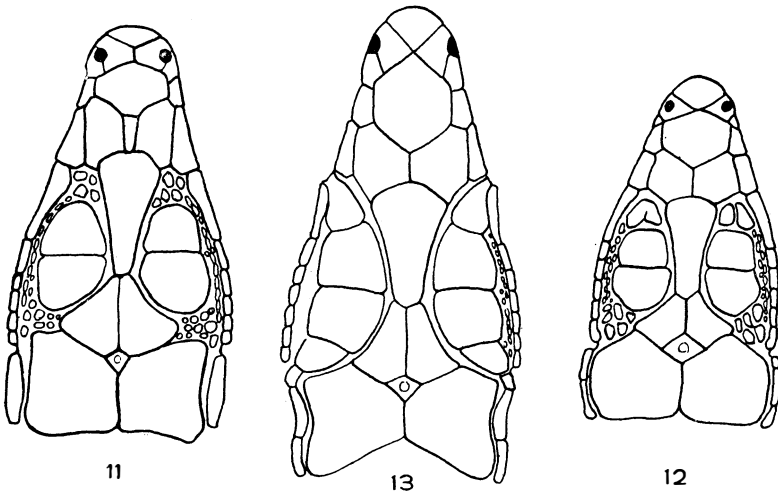


Figure 11. — Ecaillure supérieure de la tête d'*Acanthodactylus vulgaris*.

Figure 12. — Ecaillure supérieure de la tête d'*A. pardalis*.

Figure 13. — Ecaillure supérieure de la tête d'*A. boskianus*.

1° — *A. vulgaris*, D. et B. (fig. 11). De 1 à 2 grandes plaques sus-oculaires, les autres fragmentées; 8 à 10 séries longitudinales et 28 à 33 séries transversales d'écaillés ventrales; 21 à 28 pores fémoraux. Orteils faiblement pectinés latéralement. Longueur totale: 180 mm.

Les variétés suivantes ont été décrites:

a) var. *bellyi* Gray. Ecaillés dorsales convexes, plus ou moins carénées; sous-oculaire bordant largement la bouche.

Côte et hauts plateaux algériens; région nord du Maroc (Dar Caïd Med boch).

b) var. *atlanticus* Blgr. Ecaillés dorsales convexes, pas ou très peu carénées; sous-oculaire ne bordant pas la bouche.

Maroc: Haut et Moyen Atlas.

c) var. *blanci*, Doum. Ecailles dorsales planes et carénées, sous-oculaire n'atteignant pas la bouche.

Environs de Tunis.

d) var. *lineo-maculatus* D. et B. Ecailles dorsales planes et carénées; sous-oculaire atteignant parfois la bouche.

Région côtière du Maroc.

2° — *A. savignyi* Audouin. Très voisine de la précédente; elle est caractérisée par des denticulations très développées formant une frange sur le bord externe de l'orteil 4.

Environs d'Oran.

3° — *A. pardalis* Licht. (fig. 12). 3 grandes plaques sus-oculaires, écailles ventrales en 12-14 séries longitudinales et 27-32 séries transversales; de 15 à 24 pores fémoraux.

Longueur totale: 150 à 180 mm.

Les variétés décrites sont les suivantes :

a) var. *bedriagae* Lataste. Hauts plateaux algériens.

b) var. *maculatus* Gray. Tunisie et hauts plateaux d'Oranie.

c) var. *latastei* Blgr. Sahara algéro-tunisien.

d) var. *spinicauda* Doum. Sud oranais.

4° — *A. boskianus* Daudin (fig. 13). 4 grandes plaques sus-oculaires; écailles ventrales en 10 séries longitudinales et 27-32 séries transversales; 21 à 31 pores fémoraux.

Longueur totale: 170 à 200 mm.

L'espèce est représentée en Algérie, Tunisie et Maroc par sa variété *asper* Audouin.

5° — *A. scutellatus* (Aud.). 4 séries d'écailles autour des doigts; écailles ventrales en 14-16 séries longitudinales et 27-36 séries transversales anguleuses; 15 à 27 pores fémoraux.

Longueur totale: 120 à 140 mm.

On a décrit les 4 variétés suivantes :

a) var. *longipes* Blgr. Sahara algérien.

b) var. *aureus* Gthr. Sud du Maroc.

c) var. *audouini* Blgr. Sud de la Tunisie.

d) var. *inornatus* Gray. Sahara algéro-tunisien.

Genre *Lacerta*, Linné (1758)

Ecailles pariétales séparées par l'interpariétale et l'occipitale (fig. 14); écaillure dorsale granuleuse (fig. 15 A);

collier nettement marqué; des pores fémoraux (fig. 16).
Doigts et orteils non denticulés sur le bord externe.

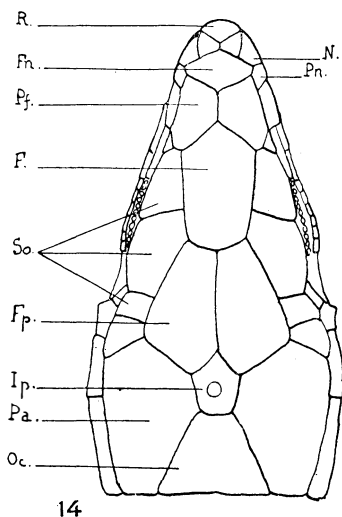


Figure 14. — Ecaillure supérieure de la tête de *Lacerta lepida*.

Les lézards vrais sont des formes diurnes vivant dans les tas de pierres, les tertres broussailleux où ils se creusent des terriers; ils font une guerre acharnée aux Insectes dont ils détruisent une grande quantité.

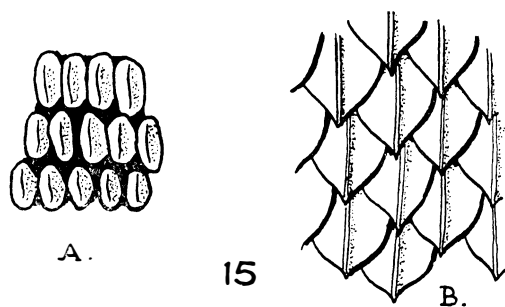


Figure 15. — Ecaillure du corps : A, type *Lacerta*;
B, type *Psammodromus*.

Les espèces appartenant au genre *Lacerta* habitent l'Ancien Monde, leur prodigieuse variabilité en fait un

groupe de détermination difficile. Les 4 espèces suivantes sont connues d'Afrique du Nord.

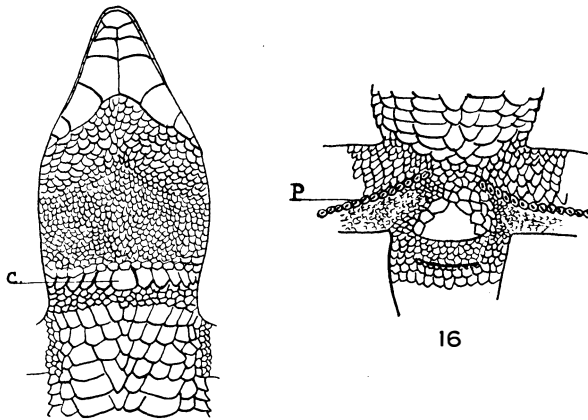


Figure 16. — Face inférieure de la tête et de la région fémoro-inguinale de *Lacerta* : C, collier; P, pores fémoraux.

1° — *L. muralis* Laur. Le lézard des murailles. Deux ou trois nasales et une seule post-nasale. Coloration très variable. Longueur totale: 120 à 150 mm.

La forme d'Afrique du Nord correspond à la var. *bo-cagei* Seoane.

Algérie: région du Tell et des Hauts Plateaux.

Tunisie: Kelaat es Senam.

Maroc: région côtière (Casablanca). Haut et Moyen Atlas.

2° — *L. lepida* Daudin (fig. 14 et 17). Le lézard ocellé. Trois à six nasales et 2 post-nasales superposées. Espèce de grande taille pouvant atteindre 50 cent. de longueur totale; il est représenté par sa variété *pater* Lataste que l'on rencontre partout sauf dans les régions sud.

3° — *L. perspicillata* D. et B. Le lézard à paupière transparente caractérisé par sa paupière inférieure translucide a été subdivisé en un grand nombre de formes. A mon avis, seules trois variétés doivent être prises en considération. Longueur totale: 120 à 140 mm.

a) *L. perspicillata forma typica*, D. et B. Robe unie. Région d'Oran.

b) *L. p.* var. *guichenoti* Doum. Robe tachetée ou réticulée. Région d'Oran et Maroc (Asni, Beni Mellal, Fès, Ouaouizert, Telouet, Timhadit).

c) *L. p.* var. *pellegrini* Werner. Robe pourvue de bandes claires dorsales. Maroc (Asni, Chella près de Rabat, Ifrane, Imouzer, Tizni-Tichka-Zerektène).

4° — *L. andreanszkyi*, Werner. Petite espèce rencontrée dans le Haut Atlas; Dj. Ayachi (3.600 m.); Dj. Targuedit (3.500 m.); Tachdirt (2.500 m.).

Genre *Eremias*, Wiegmann (1834)

Se distingue du genre *Lacerta* par la narine sans contact avec la rostrale (fig. 18) et le collier peu marqué.

Une seule espèce représentée par deux formes a été signalée en Afrique du Nord; on la rencontre dans les endroits sablonneux, parsemés de broussailles et de pierres, sous lesquelles elle se cache à la moindre alerte. Longueur totale: 110 à 130 mm.

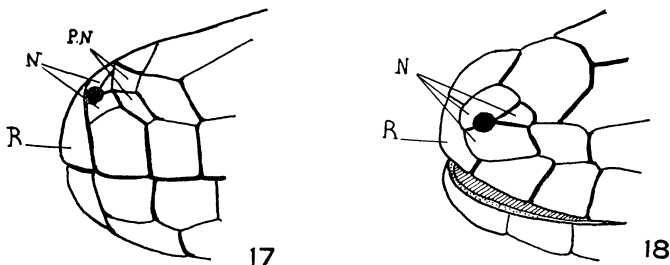


Figure 17. — Disposition de la narine chez *Lacerta lepida*.
Figure 18. — Disposition de la narine chez *Eremias guttulata*.

- a) *E. guttulata forma typica* Licht.
Tunisie, Sahara algérien et Hauts Plateaux.
- b) *E. g.* var. *olivieri* Audouin.
Oranie et Maroc.

Genre *Psammodromus*, Fitzinger (1826)

Ecailles dorsales larges, carénées et régulièrement imbriquées (fig. 15 B). Les *Psammodromes* affectionnent les broussailles et les cultures, on les voit rarement en terrain entièrement découvert. Ils sortent surtout le matin et le soir.

Les espèces d'Afrique du Nord sont :

1° — *P. algirus* L., écailles ventrales d'égale largeur et distinctement imbriquées. Longueur totale: 150 à 180 mm.

Toute l'Afrique du Nord.

2° — *P. blanci* Lataste. Ecailles ventrales de largeur inégale. Longueur totale: 100 mm.

Algérie: Tell et Hauts Plateaux.

Maroc: Melilla (Il se pourrait qu'il s'agisse de l'espèce suivante).

3° — *P. microdactylus* Boettger. Espèce très proche de la précédente dont il est très difficile de la distinguer. Longueur totale: 150 mm.

Maroc: Azrou, Casablanca, Dj. Zalagh, Mogador, Sefrou, Taza.

Genre *Ophiops*, Ménétrier (1832) .

C'est un Psammodrome à paupière inférieure soudée à la supérieure et présentant un grand disque central transparent. Les *Ophiops* recherchent les couverts de végétation, ils sont très agiles et fuient au moindre bruit; leur capture est très malaisée.

Une seule espèce: *O. occidentalis* Blgr. signalée de Tunisie et d'Algérie: Tell et Hauts Plateaux (plaine d'Alfa en particulier). Longueur totale: 130 mm.

*
**

V. — FAMILLE DES SCINCIDÉS

Importante famille à très vaste répartition géographique. L'écaillure est tout à fait caractéristique: elle est formée sur l'ensemble du corps par des séries obliques d'écaillles semblables, arrondies, lisses, imbriquées, recouvrant des plaques ostéodermiques. La tête est couverte de grandes plaques symétriques. Le corps est lacertiforme ou serpentiforme, sans cou apparent; certains genres présentent une réduction plus ou moins marquée des membres.

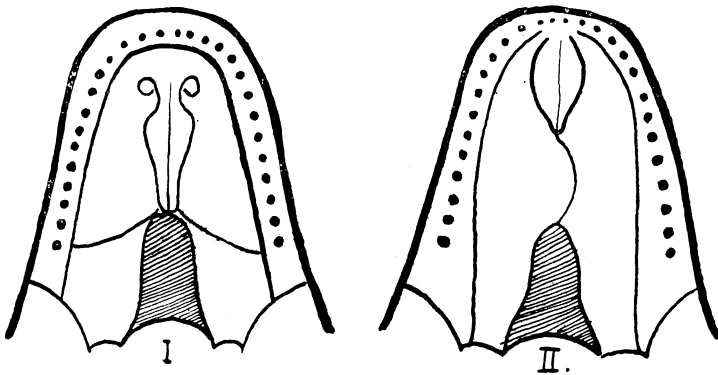


Figure 19. — Aspect des palatins chez les Scincidés.

Ce sont pour la plupart des habitants des sables dans lesquels ils s'enfouissent avec grande rapidité.

La famille est représentée en Afrique du Nord par 4 genres.

- I. Palatins en contact sur la ligne médiane (fig. 19, 1); 1 nasale, 4 sus-oculaires, *Mabuia*.
- II. Palatins séparés sur la ligne médiane (fig. 19, 2).
 1. Narine ne touchant pas la rostrale (fig. 20).
 - a) Une nasale parfois divisée; doigts non denticulés latéralement, *Eumeces*.
 - b) Une nasale supérieure et 1 nasale inférieure; doigts denticulés, *Scincus*.
 2. Narine en contact ou pénétrant la rostrale (fig. 25), *Chalcides*.

Genre *Mabuia*, Fitzinger (1826)

La seule espèce d'Afrique du Nord est :

— *M. vittata* Olivier. Ecailles dorsales tricarénées; 32 à 34 séries d'écailles autour du corps. Coloration brun-olive avec une ligne vertébrale claire et deux traits blancs latéro-dorsaux. Longueur totale: 150 à 200 mm.

Sud algérien et tunisien. Selon W. Mosauer (1934), l'espèce est une forme vivant principalement dans les oasis et n'hésitant pas à plonger dans l'eau.

Genre *Eumeces*, Wiegmann (1834)

Deux espèces très proches l'une de l'autre ont été décrites :

1° — *E. schneideri* (Daudin) (fig. 20). Nasale en contact avec 2 labiales supérieures; 22 à 28 écailles autour du corps. Coloration olivâtre avec des taches ou des bandes jaunes longitudinales. Longueur totale: 300 à 350 mm.

Tunisie: région sud.

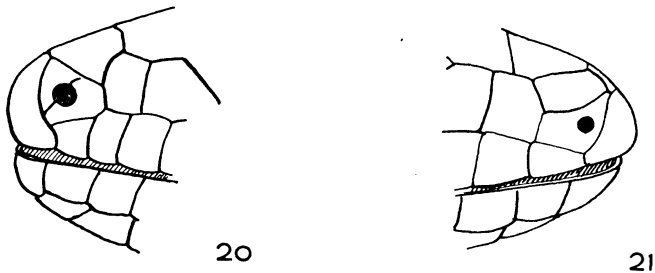


Figure 20. — Extrémité latérale du museau chez *Eumeces schneideri*.

Figure 21. — Extrémité latérale du museau chez *Eumeces algeriensis*.

2° — *E. algeriensis* Peters (fig. 21). Nasale en contact avec une seule labiale; 30 à 32 écailles autour du corps. Coloration brune avec des ocelles jaune et noir et des taches rouge orange souvent disposées en séries transversales. Longueur totale: 350 à 400 mm.

Commun au Maroc, en Algérie dans la province d'Oran.

Genre *Scincus*, Laurenti (1768)

Ce genre est représenté en Afrique du Nord par :

1° — *S. fasciatus* (Peters) (fig. 22). Rostrale séparée de la fronto-nasale par les supranasales; côtés de l'abdomen arrondis; 24 à 26 écailles autour du corps. Coloration jaune orangé avec 7 bandes transversales noirâtres. Longueur totale 200 mm.

Espèce rare, signalée à Geryville (Algérie) et à Gabès (Tunisie).

2° — *S. officinalis*, Laurenti (fig. 23 et 24). Rostrale en forme de bec de flûte en contact avec la fronto-nasale; côtés de l'abdomen anguleux; 26 à 30 écailles autour du corps. Coloration brunâtre, chaque écaille marquée d'une tache brune; parfois des barres transversales peu nettes. Longueur totale: 200 mm.

C'est le poisson des sables ou scinque des boutiques, très commun dans les régions sablonneuses du sud algéro-tunisien.

Werner (1914) a décrit une variété *laterimaculatus* d'Ain-Sefra.

Genre *Chalcides*, Laurenti (1768)

Ce genre très important est représenté en Afrique du Nord par cinq espèces.

I. Museau conique.

1. Ouverture de l'oreille plus large que celle de la narine.

a) Membres pentadactyles, *C. ocellatus*.

b) Membres tridactyles, *C. tridactylus*.

2. Ouverture de l'oreille égale à celle de la narine.

a) Membres tétradactyles (parfois pentadactyles). *C. mionecton*.

b) Membres antérieurs didactyles, membres postérieurs tridactyles, *C. mauritanicus*.

II. Museau cunéiforme; côtés du corps anguleux; membres penta ou tétradactyles, *C. sepioides*.

1° — *C. ocellatus* Forskal (fig. 25). Corps cylindrique à pattes courtes munies de 5 doigts; 24 à 40 écailles autour du corps. 5^me labiale supérieure atteignant l'orbite. Longueur totale: 250 mm.

La coloration très variable a conduit à décrire de nombreuses variétés.

a) *C. o. forma typica*, brun olive avec des ocelles noirs à centre blanc parfois confluent en ligne transversales. Sahara algéro-tunisien.

b) *C. o. var. tiligugu* Gmelin, même coloration mais avec une ligne vertébrale claire. Forme la plus commune dans l'ensemble de l'Afrique du Nord.

c) *C. o. var. polylepis* Blgr., brun foncé, chaque écaille avec une petite macule jaune; côtés du cou avec des bandes verticales blanches et noires chez le jeune. Maroc.

d) *C. o. var. vittatus* Blgr., bronzé, sans ocelle, une bande claire bordée de sombre sur les côtés. Connu de la région de Tanger; il semble que la var. *ebneri* Werner des environs de Fès corresponde à la variété *vittatus*.

2° — *C. tridactylus* Laurenti. Membres à 3 doigts. De 22 à 26 écailles autour du corps; 5^{me} labiale ne limitant pas l'orbite. Longueur totale: 250 à 300 mm. Selon l'opinion de Werner (1931) on peut distinguer 2 formes.

a) *C. t. tridactylus* Laurenti, qui est la forme orientale d'Algérie et de Tunisie, caractérisée par l'orteil 2 plus long que le 3.

b) *C. t. lineatus* Leuckart, forme occidentale propre au Maroc, à orteils 2 et 3 égaux.

3° — *C. mionecton*, Boettger. En général 24 écailles autour du corps (plus rarement 26); 5^{me} labiale limitant l'orbite; membre en général à 4 doigts. Longueur totale: 150 mm.

L'espèce semble localisée à la région côtière du Maroc: Agadir, Casablanca, Chella près de Rabat, Laroche, Mogador.

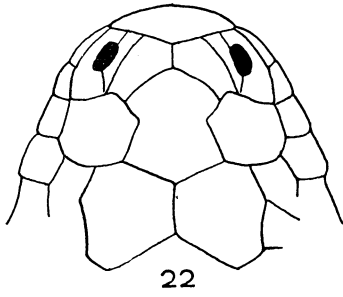
Le *C. trifasciatus* décrit par Chabanaud (1917) du Sous serait d'après Werner la forme pentadactyle de *C. mionecton*.

4° — *C. mauritanicus* D. et B. Caractérisée par le nombre de ses doigts et orteils et des écailles autour du corps (18 seulement). Longueur totale: 100 à 120 mm.

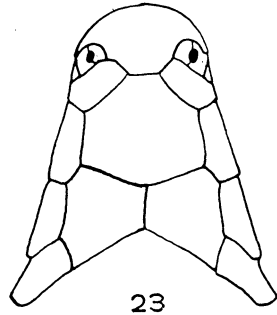
Algérie: environs d'Oran (La Senia, La Macta, Nemours); Werner signale sa capture au Kreider (Hauts Plateaux).

5° — *C. sepoides* Audouin. Rappelle par son aspect et ses mœurs le *S. officinalis*. 24 écailles autour du corps; 4^{me} labiale limitant l'orbite. Longueur totale: 150 à 180 mm.

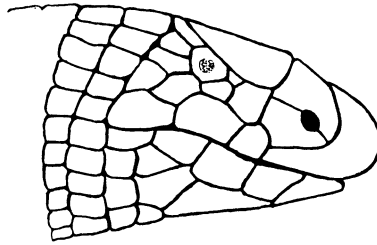
Il est connu dans le sud algéro-tunisien par sa var. *boulengeri* Werner.



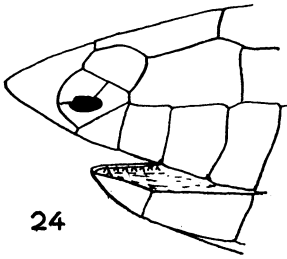
22



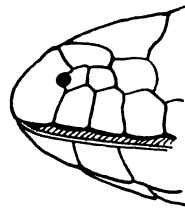
23



26



24



25

Figure 22. — Extrémité du museau, face supérieure de *Scincus fasciatus*.

Figures 23 et 24. — *Scincus officinalis*, extrémité du museau en vue supérieure et latérale.

Figure 25. — Extrémité latérale du museau de *Chalcides ocellatus*.

Figure 26. — Profil de l'extrémité antérieure de *Trogonophis wiegmanni*.

*

**

VI. — FAMILLE DES AMPHISBAENIDÉS

Ce sont des Lézards dégradés chez lesquels, à l'exception d'un seul genre, les membres ont disparu. La tête est recouverte par des plaques symétriques; les écailles du corps sont disposées en segments rectangulaires formant des anneaux réguliers; la queue est très courte; les yeux sont cachés sous les téguments.

Les Amphisbaenidés sont de mœurs souterraines, ils vivent dans des galeries et ne remontent que rarement en surface. En plein jour, on les rencontre donc par hasard sous des pierres dans les sols meubles surtout par temps humide et température fraîche. Il est vraisemblable ainsi que le suppose Doumergue que ces formes sortent de terre la nuit.

On connaît deux genres représentés chacun par une espèce en Afrique du Nord.

- Pores préanaux présents; narines percées dans la 1^{re} labiale, *Blanus*.
- Pores préanaux absents; narines percées dans une écaille nasale distincte, *Trogonophis*.

Genre *Blanus*, Wagler (1830)

Une seule espèce :

- *B. cinereus* Vandelli. Coloration brun violacée avec les limites des segments rembrunies. Longueur: 250 mm. Algérie et Maroc.

Genre *Trogonophis*, Kaup (1830)

La seule espèce d'Afrique du Nord est le *T. wiegmanni* Kaup (fig. 26). Coloration variable selon vraisemblablement l'âge, le sexe et même la localité et allant depuis des exemplaires brun uni à des individus présentant des taches en damiers noir et blanc alternés surtout chez les jeunes. Longueur 250 mm.

Connu de la Tunisie au Maroc où Werner a décrit une variété *maroccana*.

*

**

VII. — FAMILLE DES ANGUIDÉS

Lézards dégradés à corps serpentiforme; à queue longue; à membres absents ou les postérieurs réduits à des rudiments; écailles rhomboïdales disposées en séries longitudinales et transversales; yeux présents.

Genre *Ophisaurus*, Daudin (1803)

Présence d'un repli latéral le long du corps; pattes postérieures réduites à des rudiments; pattes antérieures absentes.

— *O. koellikeri* Gthr. Longueur 150 mm. La seule espèce est rencontrée au Maroc (Azemmour, Azrou, Casablanca, Mogador).

Genre *Anguis*, Linné

La présence de l'orvet *A. fragilis* L. signalé par Doumergue en Algérie (Alger, Aumale, Bône) a été mise en doute par Boulenger. Il serait intéressant de rechercher cette espèce en vue de vérifier si elle appartient bien à la faune algérienne.

*
**

VIII. — FAMILLE DES CHAMAELEONTIDÉS

L'aspect général des Chamaeleons est suffisamment connu pour qu'il soit inutile de préciser leurs caractéristiques.

Cette famille abondamment représentée en Afrique n'a qu'un seul représentant dans les régions qui nous intéressent.

— *C. vulgaris* L. des oasis algéro-tunisiennes; a été signalé des environs de Rabat (Maroc) par Mertens et Müller.